

Cercle d'Histoire,
d'Archéologie et de
Folklore d'Uccle et
environs A.S.B.L.

rue Robert Scott, 9
1180 BRUXELLES
Tél. 376.77.43
CCP. 000-0062207-30

Geschied- en Heemkundige
Kring van Ukkel en
omgeving V.Z.W.

Robert Scottstraat, 9
1180 BRUSSEL
Tel. 376.77.43
PCR. 000-0062207-30

INFORMATIONS - BERICHTEN

Mai 1976 à n° 34
Bulletin bimestriel

Mei 1976 - n° 34
Tweemaandelijks tijdschrift

NOTRE PROCHAINE VISITE

Elle sera consacrée à Linkebeek (Eglise St Sébastien, Vallée des Artistes, Ferme de Perck). Rendez-vous le dimanche 23 mai prochain, à 14h30, devant l'église.

ONS VOLGEND BEZOEK

Wij zullen wandelen door Linkebeek (St-sebastiaanskerk) Wijnbrondal, Perkhoeve). Rendez-vous op zondag 23 mei e.k. te 14h30 vóór de kerk (Gemeente plein).

L'ENTENTE BRABANCONNE DES CERCLES D'HISTOIRE, D'ARCHEOLOGIE ET DE FOLKLORE

tiendra sa prochaine assemblée - à laquelle tous nos membres sont cordialement invités - le samedi 12 juin prochain, à Haut-Ittre. Rendez-vous à 14h30 à la Maison Communale d'Ittre.

REPRISE DES TRAVAUX A LA FERME ROSE

La démolition du Garage Lamont vient de débuter. Sitôt celle-ci achevée, le mur ouest et le portail du Hof ten Hove, dissimulé au regard des passants, depuis des décennies, seront à nouveau visibles. Puisse-t-on alors pouvoir reprendre les travaux de restauration.

IN MEMORIAM

Nous avons appris le décès inopiné de M. le Chanoine Thierry Cogels, curé-doyen de la paroisse Saint-Pierre d'Uccle, survenu le 31 mars dernier. Le défunt, né à Dorking (G.B.), le 15 décembre 1914, avait été ordonné prêtre, le 25 juillet 1942 et installé comme huitième curé-doyen d'Uccle, le 27 mai 1967, après avoir occupé diverses autres fonctions, notamment celle de secrétaire particulier de l'Archevêque de Malines-Bruxelles. Il avait été nommé chanoine honoraire le 28 août 1962.

Issu d'une famille anversoise, anoblée en 1753, le chanoine Cogels laissera le souvenir d'un homme d'une intense activité et d'un excellent organisateur. Son décanat fut marqué par la rénovation de la Maison Décanale et par la création du Centre paroissial de Saint-Pierre, rue du Doyenné.

DE BERGSPELERS 1956-1976

Deze vriendenclub is spontaan ontstaan uit mensen van de Molenstraat, die elkaar regelmatig ontmoetten bij Basket Carloo of als spelers van de Union Sportive Uccloise - U.S.U.

Maakten deel uit van het eerste uur Dhr Julien Alles, Foulon, Lange Gust, Van Lauwe Emile, en anderen.

Een eerste stap tot samenwerking gebeurde bij het overlijden van ... Foulon, goed gekend in de Molenstraat en oud internationaal voetballer van Royal Racing Club, er werd een inzameling gehouden in de wijk voor het aankopen van bloemen voor de overledene.

De eerste voorzitter was Dhr Julien Alles, gemeenteraadslid, vervolgens Dhr François Breckpot. De huidige voorzitter is Dhr Van Lauwe Emile. De club beperkt zich tot 16 leden - voorheen 13, en de leden beoefenen de volgende sporttakken : petanque - basket ball - voetbal en handbal, bij ongunstige weersomstandigheden speelt men het kaartspel.

De vergaderingen gaan door in het lokaal "In de Bergspeler" Oude Molenstraat, op den eersten maandag van elke maand.

Als menslievende vereniging gaat hun bezorgtheid vooral, naar de ouden van dagen van de Oude Molenstraat, de Hamstraat en de Berg van Sint Job.

Met Kerstmis ontvangt ieder gepensioneerde een pakket. In de maand april is er voor de oudjes een koffietafel en met Pasen worden de kinderen van de wijk bedacht met een chocolade ei.

Bij strenge winter worden kolen uitgedeeld aan de ouden en bijzondere noodgevallen worden door het bestuur onderzocht en van een oplossing bedacht.

Om al deze giften te bekostigen, geeft de club ieder jaar rond II november een mossel-en frietkermis ; deze wordt zeer druk bezocht, volgend jaar wordt U lezer, zekers verwacht.

Het 10 jarig bestaan wordt gevierd met een reis met maaltijd voor al de oudjes van de wijk naar het domain van Huizingen.

Dit is maar een korte schets van de geschiedenis van de Bergspelers, en hoop er later uitvoeriger op terug te komen.

Van I tot 29 mei 1976 wordt het 20 jarig bestaan gevierd met een hele reeks feestelijkheden waaronder wij aanstippen.

1.5.1976 : 15 u. Boogschieten
Hoek van de Oude Molenstraat en de Hamstraat.

2.5.1976 : 14 u. Volkspelen met de medewerking van de fanfare de "PRINKERE".

- 8.5.1976 : 15 u. Koninklijke fanfare "Orpheus" van Lebbeke met de major tten "Orphea" (vertrek aan het café "Bergspeler", Oude Molenstraat, 280)
- 15.5.1976 : 17 u. Koninklijke Harmonie "l'Indépendance"
- 16.5.1976 : 14 u. De ronde van St Job op trotinet
15 u. Harmonie "l'Echo du Bois de la Cambre"
Vertrek hoek van de Hamstraat en de Oude Molenstraat aan het café bij "ANNA"
- 23.5.1976 : 14 u. Jubeltocht van de Koning en de Koningin van de "Pétanque de Bergspelers" met de medewerking van de Majoretten van "l'Avenir de Tubize" vertrek aan het café de "Bergspeler" Oude Molenstraat, 280.

H. RYCKAERT

OU SOMMES-NOUS DONC ?

"... voici la petite place, si classique qu'on la croirait tout droit sortie de la province française ; tout y est : le carré d'arbres, le poste de police flaqué de son édicule prosaïque, la justice de paix..., la cure et au centre, l'église, dont Maître R... S... a si souvent poussé la porte".

Sur l'une des innombrables places Gambetta, Jean-Jaurès, Victor Hugo ou "du" Général de Gaulle, quelque part outre Quiévrain ? Que nenni ! Sur la place Homère Goossens, au centre d'Uccle.

Il s'agit d'un extrait de la "silhouette" de Me René Smits, publiée dans la Gazette des Tribunaux du 21 février 1976, p. 143 (texte aimablement communiqué par M. Adrien Claus).

A LA MEMOIRE DU CARDINAL MERCIER

décédé il y a cinquante ans, l'Association du Musée de Braine-l'Alleud consacrera une exposition du 11 septembre au 3 octobre prochain.

Les personnes soucieuses de contribuer à cette manifestation par le prêt d'objets ou de documents peuvent s'adresser à M. Jean Bosse, président - avenue de l'Estrée, 50 - 1420 Braine l'Alleud.

TRAVAUX DIVERS A BRUXELLES

Au ravalement des façades du Palais Royal succède celui de l'aile ouest du Palais de Justice. La restauration des façades des hôtels ministériels de la rue de la Loi s'achève en même temps que celle de la décoration intérieure du Palais des Académies.

En de nombreux endroits disparaissent les hideux lampadaires au néon (le "nec plus ultra" de l'éclairage public, il y a une vingtaine d'années) ; notamment sur les boulevards de la "Petite ceinture" et rue de la Madeleine. En ce dernier endroit, ils font place aux élégantes "lanternes Lavoisier".

La Galerie Bortier est en voie de rénovation et c'est là une des heureuses initiatives à mettre au crédit de la Ville de Bruxelles.

Grand-Place, la maison dite "Le Heaume", à l'angle de la rue Chair-et-Pain, restaurée en 1921, subit un nettoyage complet. Rue de la Violette, la restauration extérieure du futur Musée de la Dentelle est terminée et il semble que les travaux d'aménagement intérieur le seront bientôt.

Dans la même rue, d'autres immeubles seront aussi remis en état.

Rue Sainte-Anne, près du Grand-Sablon, deux maisons du XVIIème siècle ont été investies par les restaurateurs. Il en va de même dans la partie supérieure de la rue de Ruysbroeck tandis que, plus bas, se poursuit la démolition des ateliers de l'ancienne imprimerie Wellens. Le terrain libéré permettra une extension du Lycée Dachsbeck laquelle sera suivie de la rénovation de l'ancien hôtel Van Velde de Melroy (en face des A.G.R.). Nous avons plusieurs fois attiré l'attention de nos lecteurs sur cet immeuble longtemps menacé par la boulimie de la R.T.T.

L'inspection des écoles de la Ville y aura son siège.

Nous espérons, qu'au cours des travaux, l'on ne manquera pas de débarrasser cette demeure de style Empire des châssis métalliques ainsi que de la porte de fer qui la déparent.

BRUXELLES ET L'HABITAT

Cette exposition consacrée à la rénovation du patrimoine immobilier de la Ville - organisée à l'Hôtel de Ville dans le courant du mois de mars - a permis de prendre connaissance de divers projets et d'un bon nombre de réalisations. La plupart concernaient les grands immeubles des boulevards du centre datant de "l'Haussmannisation" de la ville.

ARCHIVES DE L'ARCHITECTURE MODERNE

Dans le n° 5 du Bulletin d'Information de cette jeune A.S.B.L., on lira un article de Pierre Lenain consacré aux "Architectes du Premier Règne dans l'agglomération bruxelloise "période 1800-1850)". On y lance aussi un cri d'alarme en faveur de la préservation du "Beukenhoek" (avenue Brugmann) et de l'hôtel Dotremont (avenue de l'Echenivage), à Uccle.

ZENNE EN ZONIEN - HEDEN EN VERLEDEN

par Fernand van Hemelryck, photos de Marcel Van der Elst. C'est à la région qui s'étend entre Senne et Soignies, à partir des dix-neuf communes à la frontière du Hainaut, qu'est consacré ce fort bel ouvrage. Toutes les activités qui se sont développées au cours des siècles dans cette région qui n'a jamais formé une entité administrative ou politique y sont tour à tour évoquées. La vie spirituelle, les arts, les lettres, l'industrie, l'artisanat et la vie rurale y trouvent leur place. Cette dernière est heureusement toujours présente avec ses grandes fermes multi-séculaires dont l'histoire est brièvement narrée. C'est l'une d'elles, une des moins connues, qui a d'ailleurs les honneurs de la couverture :

le Hof te Labus, à Tourneppe, à flanc du Meigemheide, serti dans un site admirable que l'on croirait détaché d'une toile de l'un de nos grands paysagistes brabançons du XVII^{ème} siècle.

L'iconographie comporte quelques documents inédits, extraits de l'album de Henri van Wel entré en 1970 à la Bibliothèque Royale. Toutes ces vues mériteraient une étude approfondie. L'identification des sites pêche parfois par une certaine imprécision. A la page 27, par exemple ("Zennevallei, rond 1695"), les grands bâtiments monastiques s'étendant au fond de la vallée, quels sont-ils ? Mais une autre vue a tout particulièrement retenu notre attention (p. 96). La légende explique qu'il s'agit d'une vue prise de Drogenbos en direction de Hal, Leeuw-St-Pierre et d'autres villages, vers 1695. La silhouette très reconnaissable de l'église de Leeuw et celle, beaucoup plus floue, de N.D. de Hal confirment cette identification. A l'avant-plan, un grand chemin - vraisemblablement la chaussée d'Alseberg - et, par delà, un château ou plutôt un grand pavillon rectangulaire, au rez-de-chaussée surélevé, percé de huit hautes fenêtres. Au milieu de la façade, un avant-corps précédé d'un perron et surmonté d'un fronton porté par quatre colonnes engagées entre lesquelles s'ouvrent trois baies cintrées. L'édifice, couronné par une balustrade courant le long des toitures de faible élévation, est dominé, au centre, par une sorte de belvédère. Bref, un type de construction d'inspiration palladienne comme l'on n'en rencontre pas en Brabant, sauf en ville, avant le milieu du XVIII^{ème} siècle et qui n'a plus rien de commun avec les maisons de plaisance dont les environs de Bruxelles étaient alors parsemés.

A vrai dire, on ne connaît dans l'ancienne ammanie de Bruxelles qu'un seul édifice qui puisse lui être comparé et encore, ce dernier est-il demeuré à l'état de projet. Il s'agit du "pavillon de Bouchefort", imaginé par Boffrand pour l'Electeur de Bavière, soucieux de posséder un rendez-vous de chasse, à Boitsfort, à l'orée de Soignies. Le "pavillon de Bouchefort", ainsi nommé par son auteur, un des grands architectes français de ce temps, était une oeuvre étrangère, née du caprice d'un prince.

Qui donc, à Drogenbosch, aurait pu rêver, 1695, d'une demeure à ce point étrangère aux traditions architecturales du pays ?

Personne, assurément. Ce n'est qu'en 1717 qu'apparaîtra ce commanditaire potentiel en la personne de Marie-Henriette del Caretto de Grana, duchesse douairière d'Arenberg - 1671 + 1744), dont la biographie reste à écrire et qui venait d'acquérir la seigneurie de Drogenbosch que les Du Bois dits "de Fiennes" possédaient depuis un siècle et demi.

On sait que la Duchesse fit construire en ce lieu une "magnifique maison de plaisance, entourée d'un beau parc", dans laquelle naquit, en 1724, le futur Electeur palatin, Charles-Théodore de Sultzbach. La demeure devait alors être achevée ce qui permettrait d'assigner au dessin reproduit une date nettement postérieure à 1695 et qui pourrait se situer aux alentours de 1720, le "beau parc" n'étant pas encore planté.

Du second château de Drogenbosch (le premier servant aujourd'hui de Maison Communale et le troisième étant celui construit par Cluysenaar pour Henri-Joseph Rey, aujourd'hui aux Calmeyn), jusqu'à présent, on ne connaissait qu'une vue, minuscule et peu précise, au bas de la carte

parcellaire d'Uccle, exécutée par Everaert, en 1741. Le dessin de l'album van Wel est donc, si notre hypothèse s'avère exacte, un document de grand intérêt pour l'histoire de la région, certes, mais aussi pour celle de l'architecture civile en ce début du XVIIIème siècle.

A la page 89, il y aurait lieu de préciser que l'habitation reproduite est sise à Loth, au hameau de Ast afin d'éviter toute confusion avec une demeure du même type, située aussi à Loth mais perpendiculairement à la rue Frans Walravens, jadis en face du château de Wolfshaegen (act. Usine Toledo).

Deux erreurs à relever : page 66, l'on attribue une fois de plus à un officier espagnol la construction du château de Cintra (suivant en cela les assertions de Constant Theys), alors que M. Michel Maziers a fait justice de cette légende (cfr Ucclesia n° 56, pp. 2-8). pages 136 et 139, il est question de J.B. Cluysenaer lequel s'appelait J.P. Cluysenaar.

J.L.

CLASSEMENT HATIF OU CLASSEMENT TARDIF

M. Marc-Antoine Pierson, échevin de la Ville de Bruxelles, cité dans l'article publié sous ce titre (cfr Bulletin d'Informations n° 33, pp. 6-7) a adressé à M. P. Herremans, son collègue ucclois, une lettre dont ce dernier a eu l'obligeance de nous remettre copie. Nous croyons intéressant d'en publier l'essentiel :

"Je réponds de mémoire que le Collège de Bruxelles n'a certainement aucune responsabilité dans l'abandon dont l'immeuble de la rue du Poinçon a été la victime, car l'immeuble était déjà pratiquement dans l'état actuel lorsque la Ville l'a exproprié pour élargir la rue.

Si j'ai parlé de jeu de dupe, c'est parce que le classement ne porte pas sur l'immeuble entier mais uniquement sur la cage d'escalier.

Ce n'est pas la première fois qu'un classement est opéré de la sorte. Dans le bas de la ville, près de la Gare du Nord, existe un autre cas où également la cage d'escalier se voit classée. Mais tout ce qui l'entoure subit évidemment la servitude résultant de ce que l'on ne peut toucher à la cage d'escalier.

Il y a jeu de dupe puisque le propriétaire touchera des subsides pour la remise en état de la cage d'escalier, qui peut coûter quelques dizaines de milliers de francs, mais la conservation de tout ce qui entoure la cage coûtera des millions et constituera un investissement d'une rentabilité négative.

Les services de la Ville évaluent à plus de 20 millions la rénovation de la rue du Poinçon. Si l'on fait cette dépense on ne retrouvera pas un locataire qui accepte de payer un loyer d'un million par an pour cet immeuble et dans ce quartier.

Que faire dès lors de cet immeuble ?

Les critiques ne sont pas les payeurs !"

Nous déplorons on ne peut plus vivement que ce dernier alinéa, une flechette à notre adresse, soit une contre-vérité aussi flagrante. Citoyen belge et aussi, hélas, contribuable belge nous cumulons bien, quoiqu'en dise M. Marc-Antoine Pierson, les rôles de critiques et de payeurs.

Ceci dit, il est bien évident que le classement portant exclusivement sur une cage d'escalier est une demi-mesure propre à mettre tout le monde dans l'embarras. Et dans ce cas-ci, en particulier puisque la cage d'escalier comprend aussi des décorations murales (en stuc, vraisemblablement) dignes d'intérêt. Ne s'agirait-il que d'une rampe et de son départ, comme c'est souvent le cas, le problème pourrait être résolu par démontage et transfert comme cela s'est pratiqué maintes fois et notamment avant la première guerre mondiale, lors de la démolition de l'hôtel de Hornes dont les boiseries furent remontées au Musée du Cinquantenaire.

On peut aussi trouver étrange que ce classement singulier ait eu lieu après l'expropriation de l'immeuble en vue de sa démolition pour élargir la rue. Nous ajouterons que la nécessité d'élargir la rue du Poinçon ne nous paraît guère évidente, mais il s'agit-là d'un autre problème.

Que le déblayement de cet immeuble soit antérieur à son acquisition par la Ville, nous le croyons très volontiers. Mais cela ne la décharge que très partiellement de sa responsabilité dans cette affaire. Il y a de nombreuses propriétés privées sur les listes des monuments classés et rien n'empêchait la Ville de suivre, in illo tempore, les conseils de G. DESMAREZ.

Au point où nous en sommes, il n'y a plus que trois solutions au problème posé :

la première, évoquée par M. Marc-Antoine PIERSON et que l'on hésite à adopter ;

la seconde consistant à réclamer le classement de l'immeuble dans sa totalité, ce qui lui laisserait le temps de s'écrouler avant d'avoir obtenu satisfaction ;

la troisième, impliquant le déclassement permettant le sauvetage des éléments démontables - façade comprise. Les vestiges de la cage d'escalier iraient au Musée Communal pour être exposés accompagnés d'une maquette de l'ensemble. Quant à la façade, elle pourrait être reconstruite en un lieu approprié. La maison dite "De Goude Huyve", jadis rue de l'Etuve, ne fut-elle pas transportée à l'angle de la Petite rue au Beurre, entre les deux guerres ?

J.L.

LE PORTAIL DE LA "MAISON RASPAIL" RETROUVE !

Grâce à M. l'Abbé Jous, nous avons appris que cet élément décoratif récupéré par le démolisseur, en 1972, avait été réédifié à Ecaussines d'Enghien (rue Maurice Canon).

Ce portail, dont nous avons publié le dessin en 1972 (Ucclesia n° 42, p. 3), n'était pas une oeuvre ancienne. Création de l'architecte Philippe Dumont qui s'était inspiré de l'architecture brabançonne de la fin du XVIIème siècle, ce portail avait été érigé vers 1946, au moment de la rénovation de la "Maison Raspail" malencontreusement abattue pour faire place à une nouvelle poste centrale que l'on attend toujours.....

Cet élégant pastiche comportait une clef d'arc aux armes de la famille Gambier qui avait acquis cet immeuble vers le milieu du XIXème siècle.

L'ENVIRONNEMENT DU PAPERKASTEEL

est constitué notamment par diverses constructions assez pittoresques mais fort délabrées sises à l'angle de la rue Paperkasteel et de la chaussée de Saint-Job.

Il s'agit vraisemblablement de bâtiments reconstruits ou transformés, dans la première moitié du XIXème siècle, par M. de Pape de Wyneghem, à des fins industrielles. Une demande de restauration a été introduite auprès des autorités communales par M. Marc-Henri Janne au nom de l'A.S.B.L. Crisis Center. La direction des travaux sera confiée à l'architecte Volckrick. Nous espérons que ceux-ci pourront commencer incessamment (Information aimablement communiquée par M. Jacques Van Offelen, bourgmestre d'Uccle).

AU WOLVENDAEL

Abattre le mur du parc, en face du Square des Héros ; le remplacer par une clôture permettant d'apercevoir le château et mettre ce dernier en valeur par un éclairage nocturne approprié : telles sont les propositions formulées récemment en séance du Conseil communal.

Nous tenons à faire savoir que nous sommes totalement étrangers à cette suggestion. Le mur du parc est une construction soignée et, nous semble-t-il, en parfaite harmonie avec le site. Il protège tant bien que mal des rumeurs de la rue le Wolvendael qui, sans lui, perdrait son air de "parc de château". Ces travaux entraîneraient en outre des frais élevés peu justifiés dans la conjoncture actuelle. C'est ce dernier argument qui fut d'ailleurs avancé par le Collège pour décliner la proposition.

Par contre, il serait souhaitable que l'on songe sérieusement à remettre en état le perron du château et à remplacer les deux sphynx par des fac-similés en matériaux de qualité. Il ne manque certes pas à Uccle d'artistes capables de se charger de ce travail.

OUDE BRABANTSE GESLACHTEN

De Schaerbeekse stam VAN BUYTEN, par notre administrateur, M. Robert Van Nerom. Il s'agit, comme son titre l'indique, d'une étude généalogique fort bien documentée (25 pp.) consacrée à l'une des plus vieilles familles de Scharbeek (in Eigen Schoon en De Brabander LV jg. nr 7-8).

LE MERLO

La démolition de l'ancienne brasserie et des bâtiments annexes s'est poursuivie depuis le début de cette année et est actuellement en voie d'achèvement.

Puisse cet espace ne pas demeurer de longues années, comme cela arrive trop souvent, à l'état de terrain vague.

La grille d'entrée sera conservée par la Société Uccloise du Logement et remplacée, nous l'espérons, dans le nouveau complexe.

L'enseigne en pierre, datée de 1858, aux armes des brasseurs (panier d'osier et fourquets), surmontée d'un merle, a été récupérée par nos soins, grâce à M. BOSCHLOOS que nous remercions vivement. Nous veillerons également à ce qu'elle soit remplacée dans le nouveau complexe.

Un lot de deux cents briques espagnoles a été racheté par notre cercle et offert à l'administration communale pour la restauration de la Ferme Rose. Ces briques provenaient du bâtiment d'habitation, mais celui-ci avait été reconstruit et les briques qui provenaient d'une bâtisse plus ancienne (sans doute l'ancien moulin) étaient des briques de réemploi. En fait, la démolition n'a pas fait apparaître de constructions antérieures au XIXe siècle.

Les arbres qui se trouvaient dans le jardin jouxtant la brasserie ont été respectés et il faut en savoir gré au démolisseur. Le plus remarquable est un hêtre pourpre. Frappé par la foudre, il est creux et jadis du miel en coulait car il abritait des abeilles.

Par contre, la démolition de plusieurs pavillons se trouvant dans le jardin a amené les bulldozers à circuler dans ce dernier. Ceci a entraîné la destruction de divers buissons que nous avions espéré voir conserver. Il reste quelques espèces intéressantes et nous espérons qu'elles ne disparaîtront pas à leur tour.

A SAINT-JOB

Le Comité de protection et de rénovation de la Montagne de St-Job a protesté contre le projet d'abattre le commissariat de police et d'y ériger un immeuble tour ce qui dénaturerait complètement la place.

Il s'est également opposé au projet d'implantation d'une structure gonflable à l'endroit actuel du terrain de basket-ball parfaitement inesthétique et qui aurait entraîné l'abattage des peupliers qui s'y trouvent.

Il va de soi que nous approuvons pleinement l'action de ce Comité.

AVENUE CHURCHILL

Récemment tous les arbres de l'avenue ont été numérotés à la chaux, y compris le marronnier situé à l'angle du rond-point et de l'avenue de Messidor, dans lequel se trouve enchâssée la dernière borne subsistant du bornage de la seigneurie de Carloo en 1650.

Par ailleurs, le collège échevinal de Bruxelles-ville a préconisé la création d'un tunnel sous le bois de la Cambre débouchant dans l'avenue Churchill qui serait ainsi "reyersisée".

TE LINKEBEEK

Environnement - Linkebeek - Leefmilieu eist dat het geplande projekt voor een building met een hoogte van meer dan 18 m, tussen de Grasmunsdreef en de Hollebeekstraat, zal opgeschort worden.

ABATTAGES

Suite à notre dernier articulet à ce sujet, nous avons reçu une lettre de M. VAN OFFELEN, Bourgmestre signalant que l'arbre de la rue de Perck était déchaussé et que les autres arbres signalés étaient "morts ou moribonds" et dès lors dangereux.

Parmi les arbres abattus récemment signalons encore :

- de nombreux arbres au bois de la Cambre (La Ligue des Amis de la Forêt de Soignes ainsi que M. HAVELANGE, Echevin de l'Agglomération de Bruxelles ont protesté contre ce massacre)
- plusieurs tilleuls, chaussée de St-Job, non loin de la rue Engeland (ces tilleuls faisaient partie d'une rangée d'arbres plantés de façon très serrée et leur abattage détruit cet alignement remarquable)
- des bouleaux en lisière du cimetière de Verrewinkel
- des arbres divers et des taillis avenue de Messidor pour la construction de nouveaux immeubles
- deux gros marronniers avenue Defré (angle de l'avenue Kamerdelle et devant l'église Russe)
- quatre marronniers, avenue des Eglantiers.

Par ailleurs, une nouvelle partie du Kinsendael a été passée au bulldozer avec destruction complète du relief en cet endroit.

LA FONTAINE DE L'AVENUE DE FRE

Suite à notre note sur ce sujet, nous avons reçu de M. VAN OFFELEN, Bourgmestre, la copie de 4 analyses de l'eau de la fontaine, émanant du "Laboratoire Intercommunal de Chimie et de Bactériologie".

Deux de ces analyses concluent à une bonne qualité de l'eau. Les deux autres mettent en cause la qualité bactériologique de celle-ci. Ces analyses ne mentionnent pas la teneur en nitrates.

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION - ONZE RAAD VAN BEHEER

Rappelons que suite à l'Assemblée Générale du 12.2.76, il s'établit comme suit :

Wij herinneren eraan, ter gelegenheid van de Algemene Vergadering van 12/2/76, deze als volgt, samengesteld is :

Président - Voorzitter : Jean-M. PIERRARD

Vice-Président - Ondervoorzitter : Jacques LORTHIOIS

Trésorier - Penningmeester : Adrien CLAUS

Secrétaire - Sekretaris : Françoise PIERRARD

Membres - Leden : Gaston BERGHMANS, Fernand BORNE, Jacques BOSCHLOOS, Henry de PINCHART de LIROUX, Jean-Pierre DE WAEGENEER, Simone GODFRAIN, Suzanne HOFFELMAN (Conseillère communale à Uccle), Yvonne LADOS van der MERSCH (idem), Raymond VAN NEROM.

NOS MEMBRES D'HONNEUR - ONZE ERELEDEN

M. Jacques VAN OFFELEN, Bourgmestre d'Uccle - Burgemeester van Ukkel
de Heer Willy CLERENS, Burgemeester van Sint-Genesius-Rode, Bourgmestre de Rhode-St-Genèse

de heer Jean CALMEYN, Burgemeester van Drogenbos, Bourgmestre de Drogenbos

de heer Joseph VAN DER WEE, Burgemeester van Linkebeek, Bourgmestre de Linkebeek

M. Henri QUITTELIER, M. le Pasteur BRAEKMAN, M. Philippe JEANMART, M. André GUSTOT, M. Michel MAZIERS, M. Guy MEERT, Conseiller d'Agglomération, M. Paul MARTENS, M. Jean DECONINCK et M. Arthur NOEL.

NOS MEMBRES PROTECTEURS - ONZE BESCHERMENDE LEDEN

- M. Jean BLOCH, av. Fond-Roy, 153, Uccle
- M. Georges CLERFAYT, Député, av. Astrid, 15, Rhode
- M. Edmond CRISTEL, Sénateur, av. Vanderaey, 89, Uccle
- M. Camille de PATOUL, av. Vanderaey, 51, Uccle
- M. Pierre de HEMPTINNE, av. Elleboudt 20, Rhode
- Mme Hélène de BURBURE, rue Rouge, 3, Uccle
- Baronne de TERSCHUEREN, Bd de Waterloo 27, Bruxelles
- M. José DESMARETS, Député, av. des Statuaires, 127, Uccle
- M. Pierre DERYHON, av. Ad. Wansart, 31, Uccle +
- Mme Gérard EVRARD, av. Brugmann, 270, Uccle
- Melle Patricia FOURCROY, rue Langevled, 75, Uccle
- M. A. FOURCROY, rue Steyls, 119, Laeken
- M. Raymond GLORIE, av. de l'Observatoire, 21, Uccle
- Mme Denise GALAND, av. Albert, 211, FOREST

- M. Jean GRIMMIAUX, av. des Astronomes, 14, Uccle
- M. Maurice HERREMANS, Echevin des Finances, av. Defré, 31, Uccle
- Mme Jacqueline HUBLET-HERINCKX, rue Robert Jones, 67, UCCLE
- M. Michel MOFFROID, Rhode
- Mme Lambert MICHIELS, av. des Trembles, 44, Rhode
- Mme NAUDIN-CATALA, av. de Sumatra, 21, Uccle
- Mme ORLOFF, av. Jacques Pastur, 116, Uccle
- M. Jean POUPEZ de KETTENIS de HOLLAEKEN, av. du Prince d'Orange, 101A, Uccle
- M. Albert PETRE, Conseiller Communal, av. W. Churchill, 137, Uccle
- Mme Victor PIRET, rue Colonel Chaltin, 89, Uccle
- Mme Nicole ROSY, Drève des Madones, 12, Auderghem
- M. Carlos RITTWEGER de MOOR, av. Slegers, 174, Laeken
- de Heer Henri RYCKAERT, Jan Benaetsstraat 40, Ukkel
- Melle Irma SAEY, av. Defré, 5, Uccle
- Mme THEWYS, av. Vanderaey, 102, Uccle
- M. Marcel van der NOOT, rue de Robiano, 59, Schaerbeek
- M. Roger VAN ROYE, av. Churchill, 137, Uccle
- M. Jean-Pierre van ELDER, av. du Verger 17, Rhode
- Baron Etienne van der ELST, Dieweg 62, Uccle
- M. Max VANDERSCHUEREN, Conseiller Communal, av. Brugmann 453, Uccle
- M. J. van der STRICHT, av. des Aubépines, 42, Uccle
- M. André VANHEURCK, av. de Foestraets, 50A, Uccle
- M. Guy WOUTERS, Ingendaellaan 15, Alsemberg
- Mme R. WALCKIERS, av. Montjoie, 44, Uccle
- M. Emile WOUTERS, rue Alphonse XIII, 43, Uccle.

23ème JOURNEE NATIONALE DE LA PROTECTION DE LA NATURE LE DIMANCHE
19 SEPTEMBRE 1976 AU BOIS DE LA HOUSSIERE

L'Entente Nationale pour la Protection de la Nature organise cette année la Journée Nationale au Bois de la Houssière.

Elle aura pour thèmes :

- 1) Les insuffisances de la protection des sites classés.
- 2) La conservation des sites boisés
- 3) Menaces sur le Bois de la Houssière, dues aux extensions des sablonnières, aux abattages abusifs d'arbres, aux projets de centres de récréation active dans le site.
Sauvegarde des sources, en cette année internationale de protection des zones humides.

Rendez-vous à 10 h. au Château de la Folie à Ecaussines d'Enghien.